

NOUVELLES ÉCONOMIQUES

Le taux de chômage grimpe à 8,1 % au Québec et à 7,6 % en Ontario, les pertes d'emplois sont énormes en mars

FAITS SAILLANTS

- ▶ Parmi le million d'emplois éliminés au Canada en mars, les deux tiers l'ont été au Québec et en Ontario, ce qui correspond assez bien à leur poids démographique au pays.
- ▶ Le Québec a encaissé une perte de 264 000 emplois en mars, principalement dans le secteur des services. Il s'agit de la plus forte baisse mensuelle depuis l'existence des statistiques.
- ▶ Le taux de chômage québécois a bondi à 8,1 % en mars, après avoir atteint un creux historique de 4,5 % en février.
- ▶ L'Ontario, la province la plus peuplée au pays, a subi une perte de 402 800 emplois en mars, du jamais vu pour un seul mois.
- ▶ Le taux de chômage ontarien a augmenté de 5,5 % en février à 7,6 % en mars.
- ▶ Selon l'Enquête de la population active (EPA), le nombre de chômeurs au Québec s'est accru de 158 000 en mars. Ce nombre reflète surtout des mises à pied temporaires dont un retour éventuel au travail est anticipé dans les six prochains mois.
- ▶ Les personnes qui ont définitivement perdu leur emploi en mars, et qui n'ont pas pu chercher du travail en raison des mesures de confinement, ne font pas partie des chiffres officiels du nombre de chômeurs¹.

COMMENTAIRES

Les mesures de confinement adoptées rapidement au Québec et en Ontario en mars ont bien entendu provoqué un choc sur le marché du travail, mais toutes les provinces ont encaissé des pertes d'emplois importantes et une remontée abrupte de leur taux de chômage. Les secteurs les plus affectés sont ceux dont le travail à distance est moins possible et où les contacts sociaux sont plus présents, comme l'hébergement et la restauration, les commerces de gros et de détail ainsi que l'industrie de la culture et des loisirs. De plus, les pertes d'emplois ont surtout affecté les jeunes ainsi que les femmes, qui sont très présents dans ces secteurs d'activité, en général moins bien rémunérés que les autres.

IMPLICATIONS

Les résultats de mars ne reflètent qu'en partie les conséquences de la COVID-19 sur le marché du travail puisque l'EPA a été menée entre le 15 et le 21 mars, alors que la fermeture de toutes les entreprises non essentielles s'est effectuée à compter du 25 mars au Québec et peu après en Ontario. L'enquête d'avril, qui sera menée par Statistique Canada vers le milieu du mois, reflétera davantage la situation actuelle. Une détérioration importante de l'emploi et du taux de chômage caractérisera donc les données d'avril. Le taux de chômage pourrait ainsi grimper au-delà de 10 % au Québec et en Ontario, un niveau qui prévalait il y a une vingtaine d'années. Cette situation sera toutefois temporaire le temps que la réouverture des établissements ait lieu graduellement. Il faudra aussi surveiller la subvention salariale incitera plusieurs employeurs à rappeler des travailleurs.

Hélène Bégin, économiste principale

¹ Pour plus de détails, veuillez consulter nos deux *Point de vue économique* : [Bouleversement temporaire du marché du travail au Canada](#), 6 avril 2020, 3 p.; [À quoi s'attendre du taux de chômage dans les prochains mois](#), 7 avril 2020, 3 p.